

Comment pratiquer la séniculture? [Fin]

Autor(en): **Marval, C. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **3 (1925)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-721759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment pratiquer la séniculture ?

(fin).

Extrait d'une causerie faite à l'Assemblée générale de la Fondation
„Pour la Vieillesse“ à Berne, en novembre 1924,
par le Dr. C. de Marval, Vice-président du Comité de Direction,
Monruz-Neuchâtel.

„La façon de donner
Vaut mieux que ce qu'on donne...“

Les distractions.

Combien les vieux et les vieilles sont reconnaissants — en général tout au moins — quand on veut bien s'occuper d'eux, les distraire, les intéresser à quelque chose, pour leur aider à passer les 24 longues heures de chaque journée!

Des particuliers, des associations, les organes de Pro Senectute principalement, se sont préoccupés de la question, et cette question si importante a été souvent résolue différemment, selon la région, les habitudes, les coutumes de telle ou telle localité, selon les ressources aussi de tel ou tel endroit.

Outre les exemples de distractions collectives mentionnés dans la Revue „Pro Senectute“ laissez-moi citer les promenades en automobile et le Cinéma

J'ajoute les promenades en bateau, sur nos lacs; les quatre heures pris dans un parc ou au bord de l'eau; les concerts publics et les fêtes locales dans lesquelles il est bon, il est juste, de faire une place à nos vieux. Mais chacun doit être accompagné, car il ne s'agit ni de les laisser seuls, ni de les perdre, ni de les fatiguer. Ces visites ne doivent pas être une corvée épuisante, mais une joie courte et — si possible — parfois renouvelée.

Vous voyez que déjà je passe du général au particulier, des distractions collectives aux plaisirs individuels, . . . et l'on pourrait en citer un grand nombre:

Les petits concerts, les aubades ou sérénades que des

orchestres locaux, des chorales, des chœurs d'enfants, vont donner au domicile ou devant les fenêtres des vieux. Les séances de lecture — courtes, gaies, choisies selon le goût des auditeurs confortablement installés dans leur fauteuil. — Les fleurs qu'on leur met sur la table, les petites douceurs qu'on leur apporte, le paquet de tabac, les „Stumpe“, les allumettes (c'est effarant ce que les vieux consomment de boîtes d'allumettes!) les bonbons aux vieilles, les petits



Mir längwilen-is nid!
Pensionnaires de l'asile des vieillards Berne.

ouvrages faciles à terminer; les jeux de cartes pour les hommes, car ils sont nombreux ceux qui aiment à faire un binocle, une manille ou un stoock; les jeux de patience qui intéressent grandement une foule de vieilles, comme aussi les dominos et les jeux de dames. Et puis les visites d'enfants, ne les oubliez pas! Les vieux aiment les enfants, ils aiment leur gazouillis, leurs questions, leurs remarques originales, dont ils sentent et apprécient la saveur et l'ingénuité.

Une mention spéciale est due aux journaux, aux journaux illustrés surtout, toujours appréciés par ceux que

l'âge rend peu mobiles, mais qui peuvent — par la presse — rester en communication avec le vaste monde.

Je sais deux très pauvres vieux qui se font alternativement lecture du journal chaque jour; ils le lisent de la première à la dernière ligne, y compris les annonces, et c'est peut-être les annonces qui les intéressent le plus. Alors on les entend monologuer et discuter: „Beau cheval de trait à vendre de suite“ . . . et l'auditeur de répliquer sérieusement: „Allons, t'es pas fou! on veut pas acheter un cheval, — plutôt une auto, hein? —“ . . . Car vous savez, on vit d'illusions à tout âge!

Et faites-leur cultiver le chant.

Rien n'est charmant, émouvant parfois, comme d'entendre chanter de leur voix cassée, — tel un clavecin —, les vieilles romances du pays:

„Nous allons vous chanter la romance,
La romance, la romance,
Nous allons vous chanter la romance,
La romance du pays“

Ou bien encore, dans notre bon canton de Neuchâtel, le refrain des réactionnaires de 1848 et de 1856:

„Ah! que l'on était bien,
Quand on était prussien!
On allait à l'église,
Prier pour le roy,
Pour la reine Louise
Et pour les potentats!
Ah! que l'on était bien
Quand on était prussien!“

Qu'ils sont gracieux, même dans de vieilles bouches édentées, les vieux refrains de nos vallées et de nos montagnes.

Ecoutez nos anciens qui retrouvent dans leur mémoire affaiblie, les vieux couplets de nos chants militaires! Aidez leur à se remémorer ces chants du temps où ils ont „fait leur camp“, ces vieilles mélodies patriotiques qui leur

mettent des larmes à l'angle des paupières, et qui leur rappellent d'heureux et lointains souvenirs.

Souvenez-vous aussi que „les petits cadeaux entretiennent l'amitié“, et quand vous trouverez des bienveillants qui — chaque semaine ou chaque mois — iront faire une petite visite à tel vieux ou à telle vieille, dites leur



„U druf abe hani gseit...“
Pensionnaires de l'asile des vieillards Berne.

qu'un peu de pâtisserie, un morceau de chocolat, du sucre aussi — simplement du sucre en morceaux — feront toujours plaisir à leurs vieux protégés.

J'en passe, ... et combien! je m'excuse d'avoir été déjà si long alors que je sais que vous ne demandez qu'à vous intéresser à ceux que l'âge a blanchis, que la vie a durement menés, que les infirmités ont terrassés. Vous tous, vous sauriez sans doute nous raconter des exemples bien plus instructifs que ceux que je vous ai cités! Vous tous, Mesdames et Messieurs vous avez certainement — une fois ou l'autre — pratiqué la Séniculture, vous avez apporté à nos vieillards de l'intérêt, de la joie, du bonheur!